attac Paris 15 et **les Amis du Monde Diplomatique** organisent dans le cadre de **l'Université Citoyenne (l'U-CI)** une conférence intitulée :

L'Economie dans tous ses états

Avec Frédéric Lebarron, André Orléan et Frédéric Lordon.

Le samedi 17 mars 2001 de 14h15 à 18h
au Foyer de Grenelle
17 rue de l'Avre –75015 Paris – Métro : La Motte Picquet Grenelle

Les trois invités interviendront successivement sur les thèmes suivants :

14h30 L'économie, entre science et idéologie
par Frédéric Lebaron, sociologue.

Maître de conférences de sociologie à l'université d'Amiens, chercheur au Centre de sociologie européenne et président de l'Association Raison d'Agir, **Frédéric Lebaron** est l'auteur de :

- La croyance économique - Les économistes entre science et politique, Collection Liber, éditions. du Seuil, 2000.

15h30 L'économie face à la puissance financière
par André Orléan, économiste.

Maître de conférences à l'École polytechnique, directeur de recherches au CNRS, membre du CEPREMAP (Centre d'Études Prospectives d'Économie Mathématique Appliquée à la Planification) et membre du Conseil Scientifique de la COB (Commission des Opérations de Bourse), **André Orléan** est l'auteur de nombreux ouvrages, dont :

- La monnaie souveraine, sous la direction de Michel Aglietta et André Orléan, éditions Odile Jacob, 1998,
- Le pouvoir de la finance, éditions Odile Jacob, 1999.

16h30 Politique économique et fonds de pension
par Frédéric Lordon, économiste.

Chargé de recherche au CNRS, chercheur au CEPREMAP et membre du Conseil Scientifique d'attac, Frédéric Lordon est l'auteur de

- Fonds de pension, piège à cons ?, Mirage de la démocratie actionnariale. Editions Liber/Raisons d'agir, Collection Raisons d'agir, 2000.
- Les quadratures de la politique économique, éditions Albin Michel, 1997.

Résumés des derniers ouvrages des intervenants

La croyance économique - Les économistes entre science et politique

Le langage économique est devenu la lingua franca de la vie publique internationale, et les arguments économiques sont érigés en discours ultimes, convoqués à l'appui de la plupart des décisions politiques, utilisés pour expliquer et justifier les changements dans les sociétés contemporaines. Quels sont les fondements de cette forme particulière d'autorité, qui se veut à la fois rationnelle et pratique ? Où faut-il aller chercher la source de son efficacité ? Quelles sont les modalités de formation de notre « croyance » économique ? Quelle est la nature de leur « scientificité » ? Les réponses à ces questions supposent d'étudier, en recourant aux méthodes de l'enquête sociologique et aux hypothèses de la théorie des champs, la production de la croyance économique. Il faut alors s'interroger sur la relation entre les propriétés sociales des « producteurs » (les économistes) et les caractéristiques de leurs « productions » (les théories et les idées économiques), ainsi que sur la réception de ces croyances au sein de différents espaces et groupes sociaux. La croyance économique repose avant tout sur l'affinité entre des dispositions, des positions et des prises de position, visions particulières du monde qui apparaissent fortement liées, par une relation de nature statistique, à la distribution des capitaux au sein de l'espace social.

Le pouvoir de la finance

Spéculations boursières, OPA bancaires, instabilités monétaires, fonds de pension actionnaires, globalisation des marchés, inflation des actifs : le pouvoir de la finance éclate au grand jour. Et pose de nouveaux problèmes qui rendent obsolète tout ce que nous savions de l'économie. André Orléan propose dans ce livre une approche tout à fait originale. Non plus en termes d'équilibre mathématique mais de mimétisme cognitif. Le spéculateur avisé se soucie moins des "fondamentaux" de l'économie que de l'opinion des autres. Deviner ce que les autres vont faire et s'y lancer avant eux est le plus sûr moyen de gagner à ce jeu. S'inspirant de la théorie de la régulation et de celle des conventions, André Orléan nous offre une alternative rigoureuse et profonde à la pensée unique.

Fonds de pension, piège à cons ?, Mirage de la démocratie actionnariale.

Quinze ans après la déréglementation des marchés, voilà que se profile la perspective des fonds de pension. Cette consécration du pouvoir des grands actionnaires institutionnels frappe d'abord le salariat sur qui retombent tous les risques. Mais la vraie menace est dans les fausses promesses d'une réconciliation du capital et du travail autour de l'épargne salariale, dans l'avènement d'une société du patrimoine et l'utopie monstrueuse d'une « démocratie des actionnaires ».